

Sans chaînes Rencontres, partage, fête et ouverture au monde

Un festival du cœur

BELLE AMBIANCE à l'espace Pourny vendredi soir. Meta-Dia d'abord, puis le groupe Wageble, avec un afro-rap sur vitaminé qui s'est chargé d'installer de bonnes vibrations dans la salle pour accueillir Sir Samuel. Et puis la place d'Arçon a raisonné vendredi et samedi de chouettes sonorités mondiales.

Le festival Sans Chaînes donne le sourire. Celui des danseuses, des musiciens, des spectateurs. C'est une belle fête qui invite aussi à s'indigner, à réfléchir. L'exposition présentée par Médecin du Monde « Femmes après coups », est troublante sur l'histoire de cette jeune femme policière au Nicaragua. Elle est agent au « commissariat des femmes » et intervient auprès des victimes de violences conjugales.

Le festival s'affirme aussi comme un formidable moment de rencontres et

d'amitié. Un groupe d'Haïtiens est par exemple venu d'initiative proposer de présenter des musiques et danses traditionnelles sur la scène de la place d'Arçon. Ils étaient en train de suivre la route des abolitions de l'esclavage et des Droits de l'Homme, entre Emberménil, Champagny, Fessenheim, Chamblanc et Pontarlier.

Le club Ritmo de Capoeira est venu presque au grand complet de Besançon pour animer la place. Leurs élèves pontissaliens étaient aussi présents puis l'association est aussi présente à la salle Morand deux fois par semaine. Encore un bel exemple de passion et de partage.

Hier soir, Princesse Erika FM Laeti et Leah Rosier ont clos cette quatrième édition. Vivement l'année prochaine.



D.F. ■ Ritmo da capoeira en pleine démonstration.

Photo DF